

Groupe d'Histoire des Zones Humides  
Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage

APPEL À COMMUNICATION

Françoise Sagan  
Un peu de soleil  
dans l'eau froide

Cela lui était parvenuement tous  
les matins à présent. A moins qu'il  
ne se soit sérieusement enivré la  
veille sans l'effort de se lever, de

7<sup>ÈMES</sup> JOURNÉES D'ÉTUDE DU GROUPE D'HISTOIRE DES ZONES HUMIDES

ZONES HUMIDES ET LITTÉRATURE

GHZH



citeres  
UMR 6173



## **7<sup>èmes</sup> Journées d'Études du Groupe d'Histoire des Zones Humides** organisées à l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage **les 2 & 3 décembre 2011 à Blois**

appel à communication

### **ZONES HUMIDES ET LITTÉRATURE**

Étrange, captivant, le marais, et l'ensemble des zones humides, ont de tout temps intrigué et exalté l'imaginaire des écrivains et des artistes en même temps qu'ils motivaient de savantes études et d'innombrables compte rendus d'explorateurs et de voyageurs. Objet de fascination, le marais a une dimension épique quand il s'agit de le traverser, mythique dès lors qu'on y rencontre ou y combat des forces surnaturelles, éthique et initiatique enfin quand, les forces du mal vaincues, on y trouve sa voie.

La sémiotique des zones humides, c'est-à-dire le système de symbolisation qui s'y applique, est donc particulièrement riche et reflète, pour ces objets de nature investis par la culture de sens et de valeurs spécifiques, des perceptions et des représentations originales. Magistralement exposée dans l'ouvrage de Gaston Bachelard *L'eau et les rêves. Essai sur l'imaginaire de la matière* (Joseph Corti, 1942), cette sémiotique de l'eau perçue à travers la littérature classique, notamment poétique, s'appuie sur les états de l'eau, stagnante, courante, claire, profonde, calme, violente afin de dégager les diverses imaginations matérielles qui s'attachent à l'eau. Celle-ci au gré des chapitres apparaît printanière, vive, courante, transparente, odorante et renvoie au narcissisme et au sentiment amoureux ; c'est une eau érotique, passionnelle dont l'odeur mêlée d'humus est celle du désir. Dormante, lourde, sombre, insondable, l'eau véhicule alors une méditation sur la mort et l'inexorabilité du temps. Étale, l'eau est un passeur du temps, elle brouille les repères chronologiques, féconde les souvenirs voire assure des ruptures surnaturelles dans l'espace-temps. Cette eau stagnante est aussi celle de la mort consentie, du suicide féminin, l'eau ophélienne par excellence d'où surgissent infinie tristesse et mélancolie : c'est la matière du désespoir.

Mélangée à la terre, matricielle, l'eau compose encore la boue des origines d'où sort la vie et la prodigalité naturelle et qui, par une souille symbolique, permet une renaissance spirituelle. Cette même eau boueuse est aussi celle d'une peur singulière, d'une peur humide qui, à l'image des lavandières de Georges Sand dans *les Légendes rustiques* nourrit contes et légendes fantastiques. Mais l'eau est également maternelle, c'est le lait de la Terre, de la Nature ; c'est une eau qui berce, qui console, une eau qui purifie. C'est une eau de Jouvence qui rajeunit et guérit. Violente enfin, torrentielle, déchainée, l'eau incarne la colère divine et renvoie à tous les figures cosmogoniques du châtement. Pourtant, de l'aveu même de l'auteur, cet ouvrage n'épuise pas la question : l'eau, trop intime, trop organiquement liée à l'homme, à son imaginaire résiste à toute approche rationnelle. L'ambition de ces septièmes journées d'études du *Groupe d'Histoire des Zones Humides* est donc de poursuivre l'exploration littéraire de cet imaginaire de l'eau, et ce, à travers quatre thématiques.

**1** Les travaux sur la sémiotique de l'eau concernent davantage l'eau et ses états que les objets, naturels ou anthropiques, créés par l'eau. Dès lors, y a-t-il une sémiotique liée à chacun des principaux types de zones humides ? Peut-on distinguer des figures littéraires distinctes pour les tourbières, les étangs, les estuaires, les marais, les mares, les bras morts et les canaux inactifs ? De même, le discours apparaît quasiment a-géographique. Y a-t-il ainsi une spécificité régionale, à l'échelle européenne, voire planétaire, des perceptions et représentations littéraires des zones humides ? Peut-on distinguer dans la littérature anglo-saxonne des figures qui la distingueraient d'une tradition francophone ou scandinave ? De même, entre deux régions humides proches, la Sologne et la Brenne, la Dombes et la Champagne Humide, les landes de Gascogne ou celles du Cotentin par exemple, ne peut-on esquisser les contours d'une géographie littéraire ? Ceci invite bien sûr à donner à la littérature régionale (Barbey d'Aurevilly, Genevoix, Maupassant, G. Sand mais aussi bon nombre d'auteurs ayant exalté leurs terroirs...), non entendue comme un sous-genre littéraire mais bien comme une littérature incarnée, une importance particulière.

**2** Le corpus de Bachelard apparaît d'une part principalement constitué d'œuvres classiques allant du XIX<sup>ème</sup> siècle aux années 1940 et d'autre part, surtout étayé par des œuvres poétiques. La question est donc de savoir quelles sont les évolutions récentes enregistrées dans la sémiotique des zones humides. Quelles sont les figures du marais dans la littérature contemporaine, abordée dans toutes ces composantes (littérature policière, littérature fantastique, contes et légendes, littérature enfantine mais aussi bandes dessinées). De même, si l'on se demande comment la littérature représente le marais, il s'agit également de comprendre comment le marais, ou la zone humide, lui sert à représenter d'autres réalités, impossibles à appréhender directement.

**3** Les travaux afférents aux perceptions et représentations des zones humides dans la littérature font peu de cas des évolutions historiques de ces mêmes images et des lieux dans lesquels elles se forment. La figure littéraire du marais n'est ni historicisée, ni replacée dans la matrice socio-culturelle qui la produit. L'objectif est donc, dans une perspective historique, de tenter de suivre les étapes d'une construction symbolique et d'examiner ses variances tant au sein d'une même époque selon la diversité des sociétés que sur le temps plus long de l'évolution des perceptions de l'environnement.

**4** Enfin, on ne peut isoler la sémiotique afférente aux zones humides des impacts qu'elle suscite sur le milieu. Aiguillonnée par la géographie culturelle, et plus généralement par l'importance des perceptions et représentations dans les choix de valorisation de l'espace, nous proposons d'explorer la notion de paysage littéraire en émettant l'hypothèse que la prégnance des grandes œuvres romanesques influence le façonnement des milieux naturels. Par leur ambivalence physique et symbolique, par leur moindre intégration dans les marchés économiques mondialisés qui autorise une plus grande expression de l'imaginaire de leurs gestionnaires, les zones humides continentales, entre terres et eaux, entre vie et mort, se prêtent à merveille à cet exercice de géographie culturelle. Elles constituent même, davantage encore que les montagnes ou les littoraux aujourd'hui plus atteints par les courants d'échanges planétaires, un véritable laboratoire de géographie psychosociale. On y traquera ainsi les fondements du paysage littéraire, c'est-à-dire d'un paysage dans lequel la littérature laisse des traces matériellement perceptibles. Notre propos est d'évaluer en quoi le traitement littéraire des zones humides forge des représentations susceptibles de guider le choix des gestionnaires. Il s'agit de montrer que de subtils échanges s'opèrent entre les lecteurs et les lieux d'eau et que la littérature est *in fine* à même de forger des paradigmes paysagers dont les gestionnaires, privés ou publics, sont pénétrés lors de leurs décisions d'aménagement de l'espace palustre.

## Consignes :

Les propositions de communications ou de posters doivent être soumises sous forme d'un résumé d'une page maximum avec un titre accompagné de trois à quatre mots clés. Il doit être fait explicitement référence à la thématique dans laquelle la contribution s'inscrit.

## Calendrier :

**avant le 1 juillet 2011** : les propositions doivent parvenir par voie électronique à l'adresse du colloque [ghzh2011@ensnp.fr](mailto:ghzh2011@ensnp.fr)

**fin juillet 2011** : les auteurs seront informés de la décision du comité scientifique.

**septembre 2011** : les résumés acceptés ainsi que le programme seront publiés sur le site de l'ENSNP ([www.ensnp.fr](http://www.ensnp.fr)) et sur celui du Groupe d'Histoire des Zones Humides (<http://ghzh.free.fr>). Il sera alors envoyé aux auteurs retenus plus d'informations sur les normes de présentation des articles.

Les articles devront parvenir aux organisateurs au plus tard le **jour du colloque**.

## Publication :

Les actes seront publiés dans le **numéro 7 de la collection Journées d'Études du Groupe d'Histoire des Zones Humides**.

## Programme prévisionnel :

Vendredi 2 décembre : communications

Samedi 3 décembre : visite de terrain

## Frais d'inscription :

*Donnent droit aux repas du vendredi midi et du samedi midi*

Intervenants et auditeurs : 30 euros

Adhérents du GHZH : gratuit (les adhésions peuvent être prises sur place ou à partir du site du Groupe d'Histoire des Zones Humides - <http://ghzh.free.fr>)

Étudiants et enseignants de la Région Centre : gratuit (hors repas)

## Comité scientifique :

- Corinne BECK (Groupe d'Histoire des Zones Humides, Université de Valenciennes)
- Dominique CHEVALLIER (Groupe d'Histoire des Zones Humides)
- Jean-Michel DEREK (Groupe d'Histoire des Zones Humides)
- Bertrand SAJALOLI (Groupe Histoire des Zones Humides et Université d'Orléans, CEDETE EA 1210)
- Muriel ROSEMBERG (Université d'Amiens, UMR 8504 Géographie-Cités)
- Sylvie SERVAIN-COURANT (Groupe d'Histoire des Zones Humides, Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage et Université de Tours UMR 6173 CITERES)

**RENSEIGNEMENTS - ENVOIS** : [ghzh2011@ensnp.fr](mailto:ghzh2011@ensnp.fr)

## Proposition de communication à retourner par mail avant le 01/07/2011

à l'adresse : [ghzh2011@ensnp.fr](mailto:ghzh2011@ensnp.fr)

NOM :

PRÉNOM :

FONCTION :

ORGANISME :

ADRESSE :

TEL :

EMAIL :

### Proposition de communication ou de poster

AXE :

COMMUNICATION - POSTER

TITRE :

AUTEURS(S) :

RÉSUMÉ : *(1 page maximum)*

MOTS-CLÉS :